

LE SANG DES GÉANTS

PAR JEAN-MARIE MARCOS

L'ode d'un fils à son père, Jean Montoya dans le roman

Ce père, travailleur acharné, respectueux de l'œuvre bien faite, est issu d'une famille espagnole, gens simples qui ont fui en 1860 la misère de leur pays pour venir s'installer en Oranie, plus particulièrement près de Sidi-Bel-Abbès, métayers de la ferme Bir-Mensi.

En août 1962, il faut se résoudre à quitter définitivement l'Algérie, déchirée par la guerre d'indépendance.

Embarquement pour Alicante, puis la longue route vers Le Pecq, en région parisienne, où la famille s'installera et où Jean, devenu magasinier, bénéficiera d'une retraite consacrée à la parentèle.

Reste une zone d'ombre secrète.

Qu'a fait Jean entre janvier 1943 et octobre 1945, période dont il n'a jamais voulu parler ? Il y eut la campagne d'Italie, puis le débarquement en Provence au sein de la 3^{ème} DIA, puis la remontée vers l'occupation en Autriche. Jean passe trois mois dans un petit village du Tyrol (Fügen) où il se lie avec Anneliese, une jeune et jolie veuve musicienne ...



Devah éditions
374 pages 19,99 €

C'est la partie la plus attachante et la plus originale de ce roman que nous vous laisserons découvrir, jusqu' au point final, émouvant...

De la langue de Cervantès à la langue de Goethe, d'Algérie puis au Tyrol, puis à Paris, Jean Montoya a parcouru des vies différentes sous le signe du « Sang des Géants » (un poème de Louis Bouilhet – 1821-1869)

Jean Scotto

livres